## [ANNONCES]

Le groupe *Longues marches* (2019-2023) a décidé de se transformer en *Cercle communiste*. La revue se réjouit de répercuter l'annonce de cette initiative collective, venant s'adjoindre à ses propres perspectives communistes.

## **CERCLE COMMUNISTE** *LONGUES MARCHES*

## Lancement, jeudi 31 octobre 2024 (Paris, 20h)

- Marion Bottollier, Camille Duquesne, François Nicolas -



Dans notre monde contemporain, les perspectives politiques communistes sont partagées entre **doctrine** toujours assumable et ancienne **stratégie** mise en pièces. Ainsi qui veut maintenir aujourd'hui une détermination subjective communiste se trouve écartelé entre deux types d'héritage :

- un héritage **affirmatif** : celui léniniste de la révolution socialiste russe et celui maoïste de la révolution communiste chinoise ;
- un héritage **négatif** : celui marxiste du « classisme » <sup>1</sup>, de l'hypothèse du « prolétariat » et de sa « dictature », puis du tandem « Parti communiste / État socialiste ».

D'où un abîme entre perspectives révolutionnaires maintenues et obstructions stratégiques, abîme d'autant plus angoissant qu'il ne relève pas d'un fossé entre fins et moyens mais d'un gouffre entre **possibilités et effectivités**: comment envisager des « possibilités » révolutionnaires (dont l'urgence est manifeste) quand les forces sociales « effectives » pour les engager apparaissent inexistantes, non par simple aléa historique mais par conséquence structurale ?

Ainsi, qui veut aujourd'hui relever le gant militant du communisme se retrouve tel un voyageur, équipé d'une boussole et doté d'un sextant, se découvrant perdu en territoire inconnu et dépourvu de toute carte!



Presque tout est donc à reprendre : immense chantier pour l'humanité qui devrait l'occuper pendant quelques dizaines d'années, dans un monde par ailleurs livré aux brigandages, aux guerres, aux catastrophes naturelles et aux vautours nihilistes.

Mais le « presque » nous importe ici au plus haut point : en effet, nous ne repartons pas de rien!

- Il est possible à tout un chacun de repartir des héritages qu'il aura le courage d'assumer : héritages militants venus de deux siècles de communisme politique, héritages intellectuels (philosophiques et culturels), héritages existentiels (figures et références personnelles)...
- Concernant spécifiquement les personnes à l'initiative de cet appel, elles repartent également d'une expérience porteuse : celle du Groupe Longues marches (2019-2023) qui, enquêtant dans le monde contemporain auprès des femmes de bidonvilles (Maroc) et d'ouvriers de grandes usines

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le « **classisme** » est l'idée que la lutte sociale entre les différentes classes sociales s'exprimerait (se représenterait ou se reflèterait) *politiquement* en lutte politique entre deux classes politiques : la bourgeoisie et le prolétariat.

À rebours, on posera que les deux voies politiquement antagoniques du capitalisme et du communisme émergent en autonomie relative de leurs bases sociales, une voie proprement politique s'avançant par définition comme porteuse d'une vision d'ensemble de l'humanité, irréductible aux intérêts particuliers des différentes forces sociales qui les supportent.

(Tchéquie), a pu ainsi vérifier 1) l'existence d'immenses ressources subjectives d'émancipation parmi les masses populaires et 2) pour les intellectuels, la pertinence politique toujours maintenue d'une liaison militante aux femmes du peuple, aux ouvriers et aux paysans des cinq continents.

## 3

Autant dire, qu'au bord de l'abîme, nous ne sommes pas entièrement démunis. Et ce dont il s'agit, dans ce Cercle communiste, est précisément de repartir de ces **points d'appui**.

Certes, un point d'appui est un point, autant dire qu'il est un epsilon microscopique. Mais un point infinitésimal peut être doublement saisi comme ressource à portée globale :

- statiquement, comme solide **point de levier** à partir duquel, tel Archimède, soulever, si ce n'est le monde entier, du moins le couvercle qui obstrue ses trésors potentiels ;
- *dynamiquement*, comme *point différentiel* (flèche minuscule) apte à opérer comme sel de la Terre, clinamen de l'espérance, tangente d'élans révolutionnaires, germe de fonctions émancipatrices...

De tels points, peuvent ainsi constituer, en toute rationalité moderne, de fermes points de connaissance militante au lieu même où tous les anciens savoirs se sont effondrés – Kurt Gödel ne disait-il pas que, depuis les années 1960 ², l'on était devenu capable de **connaître et parler en vérité de quelque chose dont, par ailleurs, on ne sait rien** : « le » communisme n'est-il pas devenu un tel type de « chose » que l'on peut connaître subjectivement lors même qu'objectivement, on n'en sait pas grand-chose ?



Pour cela, l'ambitieuse modestie du Cercle communiste *Longues marches* est d'engager collectivement un travail de réflexions, d'études et d'interventions ponctuelles en vue de **faire vivre dans le monde contemporain la guestion d'une orientation politique communiste**.

- Réflexions collectives sur les questions politiques d'actualité (mouvements de différentes classes sociales, guerres locales-régionales-mondiale, questions écologiques, courants idéologiques et culturels, etc.)
- 2) **Études** (revue communiste *Longues marches*, nouvelles publications, questions théoriques et intellectuelles de tous ordres)
- 3) Interventions ponctuelles dans des mouvements existants pour y faire vivre nos questions (prioritairement sans doute dans les mouvements écologiques de masse, en France et en Europe mais aussi en Afrique, pour y constituer un point de vue politique proprement communiste sur les questions écologiques de l'heure).



Travail collectif d'un tel cercle ne veut pas dire organisation politique stricte.

Il s'agira ainsi, très pratiquement, de **se réunir une fois par mois** - à jour fixe (du genre *premier jeudi du mois*), à heure fixe (par exemple 20h-22h) et en un lieu fixe (a priori le lieu parisien de la première réunion) – selon un mode très ouvert de participation (sur libre invitation) et une régularité restant à la libre discrétion de chacun (selon ses centres d'intérêts et ses disponibilités personnelles).

• • •

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Il faisait alors (1975) référence à la méthode du forcing inventée par Paul Cohen en 1963 : « Forcing is a method to make true statements about something of which we know nothing. » (Le forcing est une méthode qui permet d'établir des propositions vraies sur quelque chose dont on ne sait rien.)